

ANTINARCISSISME

C'est F. Pasche [1] qui a proposé en 1964 une description nouvelle de l'ambiguïté de la libido à partir d'une *tendance* qu'il a dénommée *l'antinarcissisme*.

Il s'agit de la tendance par laquelle *le sujet renonce à une partie de lui-même*. D'une part, il tend la fois à se détruire en survivant, mais d'autre part et en même temps « *à s'appauvrir en faveur de l'objet* ». Le Moi, dont on sait qu'il vise à se débarrasser du masochisme primaire en tant qu'agressivité dirigée contre lui, peut donc *extérioriser aussi de la libido* « au-delà du principe de plaisir », dans la dépossession et dans la perte.

C'est une dépense en énergie psychique à fonds perdus », un investissement sans retour « qui restera sur l'objet là où il se tient » (F. Pasche [2], 1990).

Ainsi donc, l'orientation de la libido n'est pas unique mais divisée en deux courants opposés.

Lorsque cette déperdition prend l'allure d'une hémorragie libidinale par effraction des limites du Moi dont le pare-excitation est débordé, elle peut entraîner un vécu de risque de retour de l'effraction par l'énergie que l'objet a soutirée.

Les formes pathologiques ont été décrites par P.-C. Racamier [3] dans « *la notion d'engrènement* » appliquée tant à la vie psychique duelle qu'à la vie psychique familiale et groupale, ainsi que par J. P. Caillot [4] dans l'existence de deux pôles contradictoires de *la Position Narcissique Paradoxe*, avec les oscillations du pôle narcissique au pôle antinarcissique, défensives contre les angoisses catastrophiques de la phase pré-schizoparanoïde.

Replaçant la situation au niveau groupal, F. Pasche note que la perturbation des limites du Moi peut conduire l'individu **à rechercher un pare-excitation dans l'ensemble familial** : « un pare-excitation à plusieurs ou à deux ».

Historique

Pour F. Pasche, la dernière théorie des Instincts avancée par S. Freud [5] avec le dualisme instinct de vie, instinct de mort, doit être reprise *en vue* du développement heuristique de ses conséquences, au niveau *de la théorie de la libido objectale*.

Pour préciser : s'il est admis qu'Éros et Thanatos régissent l'unité somato-psychique du nouveau-né, il existe alors un *investissement centripète direct*, le narcissisme, et un *investissement centrifuge* de séparation et de dispersion de la libido et du Moi. Donc au *narcissisme* tel que défini par V. Tausk et par P. Federn, s'ajoute *l'antinarcissisme* défini par F. Pasche. Le statut de l'agressivité s'en trouvera-t-il modifié ? Serait-elle d'apparition plus tardive que le mouvement antinarcissique de dispersion et de perte ?

Nous sommes dans le domaine de la paradoxalité. Le paradoxe - valable tant pour l'individu que pour le groupe - est le suivant :

Les investissements dirigés sur le Moi et dont il est pourtant l'origine sont ressentis comme une invasion destructrice imputable à l'objet, en même temps que la poussée antinarcissique menace de vider le Moi » (F. Pasche, *Gruppo 6*).

La libido n'est donc pas l'amour puisqu'elle est tournée vers le sujet. « *C'est la force de dispersion qui est le vecteur d'un investissement positif* » « *L'essentiel de l'amour est l'antinarcissisme* » (A partir de Freud).

La clinique groupale de l'antinarcissisme a été mise en lumière par F. Pasche à propos des problèmes

de la perception, ceux des psychoses, dans les investissements les plus précoces et dans l'identification primaire mégalomaniacale ou bien ses ratés (le syndrome maniaco-dépressif). Dans tous ces cas il définit « *le nœud* » inscrit en chaque être et dans les groupes : celui de *l'angoisse primaire* (V. Freud : le psychotique craint d'être vampirisé par l'objet). Il est rejoint par J.-P. Caillot à propos de l'angoisse primaire de la phase pré-ambivalente précédant la phase schizo-paranoïde. Ceci permet à F. Pasche d'ajouter une dimension aux fantasmes d'engendrement ou de désengendrement décrits par P-C. Racamier : en plus de l'aspect mégalomaniacale d'autocréation, ils ont « *pour effet de retenir la libido dans les limites du sujet individuel, du couple ou de la famille ce qui revient à maintenir la cohésion interne du système, simplement pour se défendre* » et ceci aux dépens de la différenciation-individuation. On rencontre alors des images de vie psychique collective « *madréporique* » (F. Pasche) ou en conglomérat constituant un sujet monstrueux : « *la pieuvre* » (S. Decobert).

L'antinarcissisme se montre pleinement explicatif de l'indistinction-fusion des membres de la famille, avec la non-différenciation sexuelle ou générationnelle et le dessaisissement de la libido individuelle au profit de la collectivité.

L'énergie antinarcissique fera partie des bases dynamiques de l'intervention dans la cure par thérapie familiale psychanalytique.

Discussion

On aura noté que F. Pasche décrit la tendance anti narcissique comme « à la fois *corrélative* du narcissisme primaire selon S. Freud mais aussi comme « *son complément* ». Outre la distinction foncière faite du narcissisme secondaire caractérisé par le retour sur le Moi de la libido objectale, outre la description du dédoublement contradictoire des tendances, la thèse de F. Pasche précise très nettement *la conception nouvelle de l'apparition de l'agressivité*.

Comme on l'a vu, l'antinarcissisme est d'emblée séparation, dispersion ou invasion sous l'influence de Thanatos. L'agressivité semble d'apparition plus tardive parce qu'elle suppose une maturation neuromusculaire déjà évoluée et un Moi quelque peu unifié (F. Pasche : A partir de Freud). En réalité, elle est *tout aussi originaire* que l'antinarcissisme mais liée au fait que *la compulsion de répétition* est présente *selon deux modalités* inséparables — la tendance fusion-organisation (Éros) et la tendance dispersion-décomposition (Thanatos), deux tendances dont l'équilibre est sans cesse remis en question et qui, s'il se perd, le fait toujours en faveur de Thanatos.

Lorsque cette dissociation a lieu à l'intérieur du « Je », elle est vécue comme angoisse qui s'exprimera, si le système strié le permet, par une décharge motrice incoordonnée édifiable en conduite agressive. S. Freud n'a-t-il pas précisé que « l'agressivité résulte de la conversion du masochisme primaire en tendance destructrice dirigée vers le dehors par le "Je" qui ainsi s'épargne ? » F. Pasche insiste sur le fait que l'agressivité « *n'est pas engendrée ex nihilo par des violences du monde extérieur* ». Elle est enracinée dans le paradoxe du narcissisme, dont divers auteurs ont souligné la double violence.

Dès 1963, A. Green [7] a distingué *le narcissisme de vie du narcissisme de mort*, le second étant négatif et opposé à l'accomplissement du Moi auquel veille le premier, dans une aspiration à l'abolition.

De même M. Fain et D. Braunschweig [8] décrivaient *l'amour et le contre-amour* dans Éros et Antéros en 1971.

B. Grunberger [9] a également en 1983 (puis 1989) exposé l'hypothèse « d'un narcissisme primitif ou paléo-narcissisme et d'une agressivité archaïque, les deux étant

"qualitativement différents du narcissisme et de l'agressivité égotisés", facteurs de la structuration du Moi ».

E. et J. Kestemberg et S. Decobert [10] se questionnaient quant à la destructivité originaire à propos de l'anorexie mentale : « ne peut-on supposer que l'hyperactivité manifestée par les anorexiques, est une *lutte désespérée contre la destruction en même temps qu'un ultime recours contre le non investissement objectal* dont inconsciemment ils souffrent et qui les portent à la mort (1972).

On n'aura pas manqué de noter les ressemblances et les différences entre l'antinarcissisme et divers mécanismes psychiques explorés ailleurs tels par exemple *l'identification projective, ou l'envie*, selon M. Klein [11] ou telle *la topique interactive* entre mère et enfant au sein de la bulle close de la séduction narcissique, décrites par P-C. Racamier [12].

Dans *l'identification projective* la partie du Moi défensivement introduite dans l'objet peut aussi bien servir à la protection ou à la détoxification en vue de récupération par le Moi, qu'à la colonisation, voire la détérioration de l'objet. Cette dynamique fonctionne aussi dans les groupes en direction du leader ou en direction du patient désigné, porteur du symptôme du groupe, lesquels y sont attaqués.

Dans *l'envie*, pulsion destructrice de l'objet toujours liée à l'instinct de mort et toujours liée à la *gratitude*, celle-ci expression des pulsions de vie, l'excès d'envie débordant ce conflit pulsionnel Vie et Mort explique les avatars de la position schizoparanoïde et se retrouve dans les pathologies graves border-lines ou psychotiques.

Quant à la *topique interactive* de P-C. Racamier, elle aussi expression de l'Instinct de Mort, elle souligne que la dynamique narcissique pathologique s'accomplit entre plusieurs personnes (couple, famille, groupe, société) en vertu d'interactions obligatoires, imposées, mortifères pour l'évolution psychique individuelle : emprise directe d'une psyché sur l'autre, participation confusionnelle, réduction aux fantasmes-non-fantasmes, tel par exemple le fantasme d'autoengendrement qui a valeur de tentative de dégagement de l'emprise mortifère pour échapper au délire. Comme l'antinarcissisme, ces trois mécanismes psychiques, tentent donc de décrire le risque que prend le sujet en renonçant à une partie de lui-même sous l'influence de l'Instinct de Mort.

BIBLIOGRAPHIE

- [1] PASCHE F., (1964) A partir de Freud, chapitre 14, *l'anti narcissisme*, Paris, Payot, 1969.
- [2] PASCHE F., *Narcissisme et antinarcissisme*, Revue *Gruppo* n° 6, Paris, Éditions Apsygée, 1990.
- [3] RACAMIER P-C., *A propos de l'engrènement*, Revue *Gruppo* n° 6, Paris, Éditions Apsygée, 1990.
- [4] CAILLOT J.-P. et DECHERF G., *Thérapie familiale et paradoxalité*, Paris, Éditions Clancier Guénard, 1982.
- [5] FREUD S. (1920), Au-delà du principe de plaisir, *Essais de psychanalyse*, Paris, Payot, 1981.
- [6] FREUD S. (1914), Le narcissisme, une introduction, in : *La vie sexuelle*, Paris, PUF, 1969.
- [7] GREEN A., *Narcissisme de Vie - Narcissisme de Mari*, Paris, Éditions de Minuit, 1983.
- [8] FAIN M. et BRAUNSCHWEIG D., Éros et Antéros, *Réflexions psychanalytiques sur la sexualité*, Paris, Petite bibliographie Payot, 1971.
- [9] GRUNBERGER B., Narcisse et Anubis, *Des Femmes*, Paris, Éditions A. Fougue, 1989.
- [10] KESTEMBERG E., KESTEMBERG J. et DECOBERT S., *La faim et le corps*, Paris, PUF, 1972.
- [11] KLEIN M., *La psychanalyse des enfants*, Paris, Payot, 1932. *Envie et gratitude*, Paris, Gallimard, 1968.
- [12] RACAMIER P-C., *Cortège conceptuel*, Paris, Éditions Apsygée, 1993.